de réfuter en général les allégations de l'*Echo* que, réfutées ou non, il les ressaserait avec une inaltérable impudence.

Mais il s'agit ici d'une question de probité que son auteur a peut-être soulevée parce que l'impunité lui paraissait assurée par l'état physique de Lemas.

Je me substitue à mon collègue, et au drôle qui lui reproche d'avoir bénéficié du triste accident qui l'a laissé infirme pour le service de la Ville, je crache, avec tous les honnêtes gens, l'expression de mon mépris à la face.

Je voudrais savoir qui a mérité le crachat, et s'il l'accepte.

Edouard DELESALLE.

L' "Echo" et les bêtes à cornes

On nous écrit :

Les chevilleurs, bouchers, marchands de bestiaux de Lille et de la région du Nord qui sont venus hier au nouveau marché-couvert ont pû apprécier la mauvaise foi chronique du grand canard de la Grand'Place.

L'*Echo*, déclarait que la municipalité avait inauguré des bâtiments dont les murs sortent de quelques centimètres du sol ; c'est une véritable *de touristes dans des ruines*, clame-t-il !!

Les ruines, pauvre *Echo*, ce sont les candidats que tu patronnes : il sont bien maintenant sous terre ; et tes blagues ont bien fait rire les veaux exposés ce matin dans le grand hall (pas de l'*Echo*) mais de l'abattoir.

Les marchands de bestiaux ont pris possession du marché hier matin et l'Administration de l'abattoir avait organisé le tirage des places au sort, comme cela se pratique à la Villette.

Cette mesure se fera à chaque marché tous les intéressés ont été heureux de cette nouvelle réglementation.

A retenir, une phrase que l'on retrouvait dans toutes les conversations, c'est que la municipalité, toute politique à part, avait doté Lille d'un superbe marché.

Ont été exposés et rangés dans les travées, 108 têtes de gros bétail et 300 veaux.

Les agents de service ont eu beaucoup de peine à la fin du marché d'empêcher les bêtes à cornes outrées par la lecture de l'*Echo* de se rendre sur la Grande Place pour consoler Dubar ! !

Pour les calmer on leur fit lire un discours du patriote Guyet et elles rentrèrent de suite à l'abattoir, en beuglant : Vive l'armée ! !

LES RÉUNIONS PUBLIQUES

Les diverses réunions publiques organisées hier à Lille, et dont nous donnons ci-dessous un bref compte-rendu, ont prouvé une fois de plus que la liste du Parti Ouvrier est assurée du succès dimanche prochain.

Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons

La faveur avec laquelle a été accueillie dans le canton Est la liste du Parti Ouvrier, continue de s'affirmer.

La réunion tenue au café de l' « Ancien Poste », rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 19, à 8 h. 1/2 en est une nouvelle preuve.

Au bureau prennent places, nommés par l'assistance : Président, Louis Bonduel, candidat, assesseurs Jean Aug. et Raux.

Après quelques mots du président qui remercie l'assemblée de l'avoir choisi, les orateurs Ferrand et Devernay, conseiller général prennent successivement la parole.

Ils recueillent de nombreux applaudissements et l'ordre du jour suivant est adopté à l'unanimité.

Les électeurs réunis à l'Ancien Poste, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 19, après avoir entendu les citoyens Ferrand et Devernay exposer les réformes accomplies par les élus socialistes de l'Hôtel-de-Ville et les doctrines socialistes collectivistes approuvent leurs déclarations et s'engagent à faire tous leurs efforts pour le triomphe de la liste des candidats du Parti Ouvrier le 6 mai prochain.

Au Quai Vauban

C'est devant une salle bien garnie que les citoyens Dupied et Eugène Ghesquière, ont pris successivement la parole à l'estaminet Deschamps.

Le bureau était présidé par le citoyen G. Broutin, candidat, assesseurs Dubois et Clarisse.

Interprète de ses collègues, le président, après avoir remercié l'assemblée, déclare qu'il accordera la parole à tous ceux qui la demanderont.

Les orateurs qui recherchent la contradiction, dit-il, seront satisfaits car les points qui les auraient négligés.

Le citoyen Dupied, après avoir examiné la situation électorale, expose les réformes accomplies par la municipalité socialiste. Prenant comme exemple ce qui a été fait dans son service, il indique les nombreux bienfaits auxquels une administration, la mieux intentionnée, vient se butter. Son discours simple et clair est fort apprécié des auditeurs.

Après lui, le citoyen Eugène Ghesquière répond aux critiques des adversaires avec la verve que nous lui connaissons.

Le vote d'un ordre du jour acclamant les candidats du Parti, soulève des applaudissements unanimes.

La séance est levée à 10 h. 1/4.

Rue Pierre Legrand

Une importante réunion des électeurs du canton Est a eu lieu également à la *Brasserie de l'Avenir*, rue Pierre Legrand.

Le citoyen Debemetre Clovis qui présidait, assisté des candidats Crépin et Isaac, informant que la réunion est contradictoire, déclare garantir le silence aux personnes qui désireraient prendre la parole pour ou contre.

Le citoyen Delory montant ensuite à la tribune est acclamé par l'assemblée.

Il excuse d'abord l'absence des citoyens Ferrand et Delesalle qu'un malentendu dans les convocations font retenir ailleurs, puis dans un exposé très clair avec la grande logique que nous lui connaissons, il donne la liste en raccourci des nombreuses réformes accomplies par la municipalité socialiste sortante.

Après avoir relevé une à une les critiques des adversaires, il amène l'assistance à constater que si on veut s'en tenir aux observations des adversaires, on sera dans l'obligation de reconnaître que les socialistes ont été de bons administrateurs. En effet, les comptes-rendus des gestions établissent nettement que les dépenses quoique augmentées, les impôts n'ont pas été plus lourds que sous l'administration opportuniste Géry Legrand-Gavelle.

Répondant aux critiques portées par les adversaires et ayant cours dans le quartier, concernant l'augmentation des patentes et contributions, le citoyen Delory montre que la municipalité n'est pour rien dans la répartition de ces impôts et que ce qu'elle a pu faire a été fait.

Un service de renseignements pour aider les contribuables dans leurs réclamations fonctionne à la Mairie journellement.

Une véritable ovation se produit en faveur du citoyen Delory lorsqu'il descend de la tribune.

Après lui, un compagnon anarchiste prend la parole et déclare qu'ayant combattu nos doctrines sur le terrain politique pendant de nombreuses années, il reconnaît volontiers aujourd'hui l'œuvre réalisée par les socialistes et ne voulant pas s'étendre plus longuement, il invite les électeurs présents à voter pour la liste ouvrière socialiste.

Un voyageur de commerce, désireux d'indiquer ce que pensent ses clients bourgeois à cette époque de lutte électorale affirme que la grande majorité d'entre eux a la certitude du succès des socialistes. Ils sont dit-il, forcés de reconnaître que l'administration sortante a fait son devoir qu'elle a travaillé mieux que la précédente et qu'il convient de la réélire.

Un ordre du jour acclamant les candidats du Parti ouvrier est adopté à l'unanimité.

A l'Aigle d'Or

Dès 8 heures et demie, plus de deux cents personnes sont présentes dans la salle de l'Aigle d'Or, rue Manuel.

Il est procédé immédiatement à la formation du bureau. Le citoyen Dubois est nommé président avec, pour assesseurs, les citoyens Charles Deschamps et Lalou.

La parole est donnée au citoyen Aug. Ghesquière qui fait connaître toutes les réformes accomplies par la municipalité socialiste pendant ces quatre années de gestion.

Ses paroles sont fréquemment coupées par les applaudissements enthousiastes de toute l'assistance.

Puis le citoyen Gustave Devernay lui succède à la tribune. D'une parole sincère et éloquente, il développe le programme du Parti ouvrier et expose d'une façon claire et précise la doctrine collectiviste.

De frénétiques applaudissements couvrent ses dernières paroles et il descend de la tribune. Il est l'objet d'une ovation enthousiastes des électeurs présents.

Pour terminer cette magnifique réunion, les électeurs, avant de se séparer votent un ordre du jour, s'engageant à faire triompher le 6 mai prochain la candidature du Parti ouvrier.

A LEZENNES

Une intéressante réunion

Lundi dernier, le Cercle Républicain se réunissait en assemblée générale, à l'estaminet de la Botte d'Or, à Lezennes.

Tous les électeurs de la commune y étaient invités. Le Parti ouvrier s'y était fait représenter et avait chargé son secrétaire de poser certaines questions.

Le président donne la parole au citoyen Defretin, conseiller municipal, qui énumère les travaux accomplis par la municipalité sortante.

Au nom du Parti Ouvrier et d'un grand nombre de contribuables, les citoyens Defaux et Baert ont prie la parole et avec preuves à l'appui ont montré combien fut toujours sectaire le Conseil actuel ; avec quelle négligence les intérêts de la commune avaient été défendus, combien les électeurs avaient été leurrés en confiant un mandat à des hommes qui se sont préoccupés au tout et avant tout de faire de la politique haineuse au sein du Conseil municipal.

Notre ami Defaux a montré ensuite avec quelle partialité se faisait la répartition des impôts et a affirmé que trois conseillers municipaux et le maire ne payaient pas de cote mobilière.

Il flétrit avec chaleur ces hommes qui profitent de leur mandat pour échapper à l'impôt. Il est du devoir de chaque citoyen, s'écrie-t-il, de concourir aux charges de l'Etat.

Aussitôt, la salle se répand en indignations, interpelle les conseillers visés et pendant un quart d'heure le président est impuissant à rétablir l'ordre.

L'orateur attaque ensuite le Président du Sou des Ecoles Laïques qui, tout récemment faisait signer aux membres du Cercle une pétition réclamant la suppression des Assomptionnistes et qui envoie son enfant à la communauté religieuse d'Everné-les-Louvain (Belgique).

Aussitôt le vacarme recommence et de chaque point de la salle partent des cris de : A bas le jésuite ! A bas le renégat !

Celui-ci, qui s'était imposé président de la réunion, se lève, pâle, tremblant, et balbutie une explication que la majorité accueille par les mêmes qualificatifs.

Notre ami Defaux, reprenant la parole, veut amener les conseillers sortants et sortis sur le terrain politique, mais le président, sachant sa cause perdue et incapable, lui et les siens, de résister à la contradiction, lève la séance sans présenter sa liste à l'appréciation de l'assemblée.

L'orateur dénonce ces procédés et met au défi les adversaires du Parti Ouvrier de venir contredire, à la prochaine réunion publique, qui aura lieu dans la même salle, le samedi 5 mai.

Ces gens-là ne savent que dénaturer nos théories dans leurs réunions privées. Quant à discuter, jamais. Ils sont le parti de l'éteignoir. Voyons, Monsieur Delatre, à défaut de parole prenez donc votre plume.

Parions qu'il ne relèvera pas le défi.

A LA MADELEINE

Samedi soir, 150 personnes étaient réunies à la « Chaudière d'Or ».

La réunion était présidée par le citoyen Bondeux, assisté des citoyens Pouille et Hennebique.

Le camarade Lecut traite, aux applaudissements de la salle entière, les questions *municipales avec une grande compétence* ; Gérons, candidat, démontre le cléricalisme s'immisçant dans les affaires publiques.

Notre ami Véresque, également candidat, développe le côté économique des élections municipales. Il termine en faisant un vibrant appel en faveur de la liste socialiste. Sa péroraison est l'objet des applaudissements unanimes.

Quoique ayant besoin de ressources pour la lutte, le montant de la quête a été versé à la caisse ouvrière de Wervicq-sur-Lys en grève.

A HELLEMMES

La réunion de la Maison du Peuple

Plus de mille personnes s'entassaient le mardi 1er mai, à 8 h. 1/2 du soir, dans la vaste salle de la Maison du Peuple, où avait lieu une conférence publique et contradictoire.

Le bureau est ainsi constitué : président : Ch. Agache, adjoint au maire d'Hellemmes, ayant comme assesseurs les citoyens Dhainaut, conseiller municipal et Delcroix, candidat.

Le président remercie tout d'abord l'assemblée d'avoir bien voulu le désigner pour présider cette réunion.

Il donne ensuite la parole à notre ami Krebs, conseiller d'arrondissement, maire d'Hellemmes. Son arrivée à la tribune est accueillie par un tonnerre d'applaudissements.

Le citoyen Krebs fait tout d'abord l'exposé de l'œuvre accomplie par la municipalité sortante. Il réfute de point en point, avec preuves à l'appui, les mensonges et les calomnies de nos adversaires.

Il montre de quel côté sont les vrais patriotes, ceux qui osent présenter à la population honnête d'Hellemmes des candidats naturalisés.

Le citoyen Agache, président, fait ensuite un appel à la contradiction, personne ne se présentant, il fait remarquer aux auditeurs que les adversaires savent dauber sur les socialistes dans leurs parlottes privées en leur absence, mais qu'ils ont peur des réunions publiques et contradictoires où pourtant nous leur répondrions.

L'ordre du jour suivant a été ensuite adopté à l'unanimité.

Les citoyens et citoyennes réunis le 1er mai à la Maison du Peuple au nombre de 1000 s'engagent à voter et à faire voter pour la liste entière des candidats du Parti ouvrier et lèvent la séance au cri de Vive la République démocratique et sociale.

Cette réunion prouve que la liste du Conseil sortant sera renvoyée à l'Hôtel de Ville le 6 mai prochain avec une énorme majorité.

L'enthousiasme est à son comble lorsque le citoyen Krebs dit, il faut que nos adversaires soient certains d'être battus pour employer des procédés malhonnêtes comme ils le font. Il signale alors les manœuvres réactionnaires en montrant la déloyauté.

L'assemblée accueille ces paroles aux cris répétés de vive Krebs. A bas Lemaire, etc.

Le Président est obligé d'attendre quelque minutes pour faire établir le silence.

Il est impossible de donner le compte rendu complet du magnifique discours de notre ami Krebs qui a été applaudi à maintes reprises par toutes les personnes présentes.

A MOUVAUX

Appel du Parti Ouvrier

Camarades,

Devant la situation critique actuelle, le Parti ouvrier a décidé d'entrer en lutte d'accord avec les républicains.

Cette entente était nécessaire, pour empêcher d'entrer à la Mairie, les réactionnaires coalisés ; pour combattre ceux qui veulent maintenir haut et ferme le drapeau républicain.

Devant cette coalition, un devoir s'imposait, ce devoir nous croyons l'avoir rempli en réunissant toutes les forces républicaines pour écraser à jamais la vipère réactionnaire qui voudrait en entrant au pouvoir communal, nous tenir sous sa domination.

Camarades,

C'est avec sincérité que nous faisons appel à votre républicanisme, et nous vous engageons à voter tous pour la liste d' « Alliance Républicaine Socialiste ».

Donc, pas d'hésitation ! Tous à l'urne, la main dans la main, pour conduire à la victoire le drapeau des revendications prolétariennes.

Pour le Comité,

Amédée DUMONTIER, conseiller sortant.

Quelle audace !

On nous écrit :

Le tenancier de cuisine qui sert d'étalon en tête de son troupeau « un dieu de charité et de pardon », s'ingénie à travestir la vérité au profit de ses amis politiques, au sujet de la réunion de la rue de Roubaix. Décidément, Basile est surpassé. C'est trop d'outrecuidance.

Voyez-vous ô citoyens, glisser dans le nombre le grand Cyrille, accompagné d'une vingtaine de ses partisans ! ! Au diable la chouannerie, où va-t-elle se nicher ! !

Et c'est alors que la meute se rua sur le paisible groupe : Oh ! les petits agneaux !

Paisible ! le vénérat Beaumetre qui jette en bas d'un escalier un citoyen qui a eu le courage de conserver son opinion et de la défendre.

Paisible ! l'enfant de chœur Dalhaye Georges, qui d'un coup de matraque a fait couler le sang du dit citoyen.

Paisible ! le grand Cyrille qui présentait ses bras tendus à la manière d'un boxeur émérité.

Paisible ! l'enfant de troupe Gallois, qui a si bien appris à l'armée le maniement du pistolet.

Oh ! les doux agneaux du Bon Dieu ! Et nous étions quatre !

Quand il vit ses amis près de succomber sous ce nombre, le brave Gallois lança son pétard !!!

Ce rejeton d'un ancien Ratapoil qui a eu la roublardise de se faire une situation aux dépens de Marianne, crache aujourd'hui son venin de bonapartiste sur tout ce qui est franchement républicain.

Et voilà les paisibles citoyens défendus par la *Croix*, devenus les amis de ces quelques Judas, qui, par appétit de lucre et pour les 30 pièces d'argent, éprouvent le besoin de retourner casaque.

Allons tant mieux, ça ira bien et dimanche prochain les électeurs sauront à quoi s'en tenir au sujet du propos que Basile me prête quand il prétend que j'ai crié : A bas les patriotes !

Je dis qu'il a menti une fois de plus ; mais quand je me suis aperçu que, pour ne pas être assommé il fallait se défendre, j'ai crié : « Aux armes, citoyens ! », empruntant pour la circonstance le chant qu'eux-mêmes braillaient à contre-cœur quelques instants auparavant.

Louis CARLIER,
1er adjoint au maire de Mouvaux.

A VALENCIENNES

Après la liste réactionnaire, la liste «dite Municipale» est parue.

Cette liste ne comporte que 13 conseillers sortants. Les places vacantes ont été remplies par les noms des candidats aux élections partielles de juillet et par d'autres personnalités valenciennoises.

De leur côté nos amis du P. O. F. ne restent pas inactifs, leur liste est prête. Les candidats ont commencé depuis dimanche une série de conférences de quartier qui obtiennent le plus grand succès et nous devons adresser ici nos plus sincères et fraternelles félicitations aux deux orateurs dévoués et infatigables de la section valenciennoise nos amis Burre et Melin qui toujours sur la brèche ne comptent ni leur temps ni leur peine lorsqu'il s'agit de défendre les principes du Parti.

C'est ainsi que ces deux dévoués propagandistes, après avoir été, dimanche dernier, l'un à Onnaing, l'autre à Anzin, se sont retrouvés le soir avec le citoyen Heal, à Saint-Waast, où, devant 300 électeurs, ils ont exposé les doctrines du Parti socialiste.

Avec leur compétence habituelle, nos amis ont tenu pendant deux heures sous le charme de leur parole un auditoire enthousiaste.

Malgré les appels réitérés du président Frehl, aucun contradicteur n'a osé se présenter à la tribune et Frehl fait adopter à l'unanimité un ordre du jour de confiance pour les candidats du Parti.

Lundi soir, à 8 heures, les mêmes orateurs avaient convoqué leurs électeurs du quartier de la rue de Lille, chez Boudin, au Marché aux Poissons. Là encore, ils ont obtenu un succès enthousiaste. La salle était trop étroite pour contenir tous les électeurs avides d'entendre la parole socialiste. Aussi, lorsque quelques jeunes égarés crurent le moment venu d'interrompre Mélin, celui-ci s'était aperçu que les manœuvres systématiques étaient déjà bien connues des militants, les rouila de la belle façon. Durre prenant ensuite la parole se chargea lui aussi de dire ce qu'il pensait de l'attitude des interrupteurs.

Comme la veille, un ordre du jour de confiance a été adopté à l'unanimité de 200 personnes moins deux voix.

Avant-hier soir, nos amis ont encore obtenu le même succès, rue du Quesnoy, où ils donnaient une réunion à l'ancienne auberge Cocquelet.

L'idée socialiste est en marche à Valenciennes, rien ne pourra entraver sa marche. Aussi nos amis sont-ils enchantés de la façon dont les militants de notre Parti ont conduit cette campagne.

SAINT-AMAND

La liste socialiste acclamée

Splendide réunion mardi soir au hameau du Mont des Bruyères ou 600 auditeurs ont acclamé le programme municipal développé magistralement par le citoyen Gossel n.

La présidence initiamnée de l'orateur a soulevé l'enthousiasme de la salle qui a fait à celui-ci une longue ovation.

Après l'adoption à l'unanimité d'un ordre du jour par lequel les électeurs s'engent à voter et à faire voter pour la liste républicaine-socialiste.

La séance a été levée aux cris mille fois répétés : « Vive le Parti ouvrier ! Vive la République sociale ! Vive Séverine.

Cette belle réunion était présidée par notre sympathique camarade Baptiste Victor.

***

La *Croix du Nord* est bien ingrate ! Imaginez-vous qu'elle ne s'accommode pas de la liste que MM. Emile Davaine et Gardillon ont eu l'idée, plutôt malconcertée, d'opposer à la liste républicaine-socialiste !

La *Croix* reproche à M. Davaine d'avoir composé sa liste avec un étroit parti pris !

Notre confrère clérical est ou bien très *gourmand ou fort mal renseigné*.

En effet, auteur de son mélinisme plus décoré que décoratif, M. Emile Davaine a groupé tout juste *quatre républicains et libres-penseurs*, sur 27 candidats.

Que sont donc, au point de vue des opinions, les 23 autres postulants à l'Hôtel-de-Ville de Saint-Amand ?

Des neutres pour la plupart. Ils sont banquier, notaire ou huissier. Mais, — et c'est ici que se révèle l'élasticité de la foi démocratique et libre-penseuse de M. Emile Davaine, — une part prépondérante a été faite à l'élément clérical.

En effet, on a soigneusement éliminé les conseillers sortants républicains, par contre on a accueilli tous ceux qui, dans l'assemblée présidée par M. Sirot, représentaient notoirement le parti catholique.

Dans ces conditions, le reproche fait à M. Davaine est inexcusable.

Et puis lorsqu'à Lille on patronne la candidature du franc-maçon Lefebvre, a-t-on bien le droit de se montrer si dur à l'endroit d'un protestant opportuniste ou mélimiste ?

Que la *Croix* bénisse donc les candidats de MM. Davaine et Gardillon. Ils sont dignes de ses faveurs.

***

Parlant de l'élection de Saint-Amand où, dit-elle, « la lutte promet d'être chaude », la *Dépêche* s'étonne que nous qualifions M. Davaine et ses amis de « Mélinistes. » Pour elle ces messieurs sont des « radicaux » et elle en prend à témoin M. Lepez !

Les électeurs de Saint-Amand, eux, sont édifiés. Ils savent que l'appellation employée par nous est encore trop bénigne. S'ils avaient eu des doutes la composition même de la liste Davaine les eût édifiés. Aussi ne se laisseront-ils pas plus prendre au brevet de radicalisme décerné par la *Dépêche* à M. Davaine et à ses amis, pas plus qu'aux façons dégoûtées de la *Croix*.

A ERRE

Les électeurs de la commune d'Erre ont entendu dans une grande réunion les déclarations des candidats au Conseil municipal.

Ceux-ci ont nettement exposé leur programme de concentration républicaine. Ils se proposent, au point de vue politique, de combattre énergiquement l'esprit réactionnaire et clérical et au point de vue municipal de défendre avec zèle les intérêts de a commune trop longtemps négligés.

Ils ont rédigé le programme suivant qui a été accepté à l'unanimité par les nombreux électeurs présents :

1° Répartition plus équitable des impôts ;
2° Distribution de fournitures gratuites, dans les écoles, aux familles ayant plus de trois enfants et aux familles nécessiteuses ;
3° Suppression de la cote personnelle aux journaliers qui ne sont ni imposés ni patentés.

Voter une subvention aux réservistes, subvention qui pourrait être supprimée après les élections si l'ancienne liste passait.

A ESCAUDŒUVRES

Avis sans frais

Je m'étais promis de laisser tripatouiller mes adversaires et de ne m'occuper aucunement de leur liste et de leurs candidats. Je voulais attendre dans le silence et avec confiance le bon jugement des électeurs d'Escaudœuvres.

A mon grand regret, je suis obligé de rompre le silence que je m'étais imposé. Quelques rastaquouères sortants et sortis et quelques nouveaux candidats ont entrepris une campagne de calomnie contre le Parti ouvrier et son candidat.

Nous les prévenons charitablement que mes amis et moi ne les laisserons pas continuer ce petit jeu. Nous nous promettons de parler de leurs candidats quand leur liste sera connue.

En attendant, je dis : silence au bedeau ; qu'il n'oublie pas que si la parole est d'argent, le silence est d'or.

J. RASSEL.

Notre camarade J. Rassel sera seul candidat du Parti ouvrier à Escaudœuvres.

Certainement, les électeurs de cette commune enverront ce vaillant militant défendre leurs intérêts au sein de l'assemblée municipale.

A RUMILLY

Le groupe socialiste avait organisé pour le dimanche 29 avril, en la salle Bricout, une réunion publique avec l'aide du camarade Ferrand, de Lille, délégué du Comité fédéral.

A la suite d'une circonstance indépendante de sa volonté, notre ami ne put arriver qu'au train de 6 h. 40, de sorte que la réunion eut lieu, avec son plein succès, d'ailleurs, vers 7 heures sous la présidence du citoyen Delabre avec les citoyens Vangelein et Béthune comme assesseurs.

Le camarade Delabre a commencé par déclarer que la réunion avait pour but de permettre au Parti socialiste d'exposer son programme municipal et aussi d'entendre notre conseil actuel dans le cas où il voudrait rendre compte de son mandat, ainsi qu'il y avait été invité.

Entrant immédiatement en matière, Delabre explique en quelques mots, aux applaudissements de l'auditoire, chacun des articles de notre programme : Service à prix réduit du contrôle de la densité des betteraves ; appui à la création d'un syndicat d'ouvriers agricoles, de fermiers et de petits cultivateurs et d'une société de secours mutuels ; création d'un bureau de renseignements et de conciliation à la mairie... Mais arrêtons cette énumération pour aujourd'hui, et voyons le dernier article qui consiste en l'affichage à la mairie des décisions du conseil et dans le compte-rendu de nos actes à l'expiration du mandat municipal.

Nos conseillers actuels, au pouvoir, en majorité, depuis douze ans, ne sont pas, eux, d'avis de rendre compte de leur mandat. Nos deux ou trois adversaires présents gardèrent durant toute la séance un silence prudent, sûrs d'avoir pour eux le président.

Le citoyen Ferrand a exposé ensuite ce qu'avait fait à Lille le Parti Ouvrier en faveur des travailleurs : cantines scolaires, crèches, distributions de vêtements et de chaussures aux enfants des écoles, envoi à la mer des enfants faibles, cuisines populaires et salles de repos aux réservistes, bureaux de consultations judiciaires gratuites, réorganisation du service de l'assistance publique, etc., etc.

Aux applaudissements répétés de toute la salle, il exhorte ensuite, dans une envolée superbe d'éloquence, tous les travailleurs à s'unir sous les plis du drapeau socialiste et à marcher à la conquête du pouvoir municipal.

Après la discours de notre ami, dont le succès fut vif, le citoyen Delabre a rappelé une nouvelle fois que la réunion était contradictoire, et a invité nos adversaires à s'expliquer sur les gaspillages, leur favoritisme et leurs négligences.

Pas un ne répond : cela se conçoit bien ! Nous aurions pu répondre aux mensonges qu'ils colportent seulement dans l'ombre. Il est vrai aussi qu'ils ne voient qu'eux-mêmes et n'ont aucun programme.

Un ordre du jour particulier les assistants s'engagent à voter le 6 mai pour tous les candidats du Parti Ouvrier et ensuite voté sans une seule voix opposante.

La séance est ensuite levée aux cris de : Vive le citoyen Delabre !

Vive la République démocratique et sociale !

A ABSCON

Dimanche, environ 350 personnes se pressaient dans la salle Cappe, pour entendre les infatigables porte-paroles de l'action syndicale A. Moché et Maurice Monier.

Le bureau était ainsi composé : président, le citoyen Des arpenteries, mineur ; assesseurs, les citoyens Cambier Henri, conseiller municipal, Masurel J.-B., conseiller municipal, et secrétaire, le citoyen Piédance, mineur.

Le citoyen Moché traite longuement l'action syndicale et toutes les questions ouvrières. Il est très applaudi.

Après lui, notre collaborateur Monier parle plutôt de la question politique et de la situation de torale d'Abscon aux mains des réactionnaires et des employés des mines.

Il fait acclamer le principe d'une liste d'alliance entre les ouvriers et quelques conseillers sortants écœurés de la conduite réactionnaire de la majorité.

La séance est levée aux cris de : Vive le Syndicat, vive la République des Travailleurs.

A LENS

Aux Electeurs

Chers concitoyens,

Nous avons annoncé notre candidature à vos suffrages pour les élections municipales. Nous vous avons dit, au point de vue politique, quelle alliance avait été faite, et quel sentiment de défense républicaine nous avait décidés à la faire.

Vous êtes donc fixés sur ce point ; — il ne nous reste plus qu'à vous faire connaître le programme de réformes municipales dont nous entreprendrons la réalisation si vous nous faites l'honneur de vous élire.

Nous entendons nous consacrer à l'embellissement de notre cité industrielle, — véritable capitale du bassin houiller, — à sa prospérité commerciale, à son développement économique.

Nous entendons aussi, — puisque nous nous intéressons au petit commerce, — travailler à améliorer la situation des travailleurs qui le font vivre.

Voici dans leurs grandes lignes quelles sont les réformes que nous voulons poursuivre :

Finances. — Nous organiserons le budget, très important, de la ville de Lens, dans un sens plus démocratique, cherchant à rendre les charges moins lourdes aux petits ; — et nous surveillerons avec un soin jaloux, l'attribution des finances municipales.

Octroi. — Nos efforts tendront à exonérer de plus en plus les objets de première nécessité, et à rétablir l'équilibre en imposant d'une manière plus rationnelle et par conséquent plus forte, les objets de luxe.

Hygiène. — Comme il importe dans les grandes agglomérations ouvrières, nous prendrons les mesures d'hygiène les plus rigoureuses pour éviter les épidémies et la contamination des quartiers populaires.

Dans un même ordre d'idées, nous doterons aussi vite que possible, la ville de Lens d'eaux potables et d'eaux d'arrosage, réparrages régulières dans toutes les rues, — tout en regrettant que ces améliorations n'aient pas été prévues dans les projets de construction des nouveaux égouts.

Instruction publique. — En raison de la continuelle augmentation de notre population, toute notre sollicitude ira aux écoles. — et nous nous efforcerons de procurer aux enfants qui les fréquentent, tous les avantages possibles.

Dès que la création d'un groupe scolaire paraîtra nécessaire, nous n'hésiterons pas à la décider.

De même, nous adjoindrons, aussitôt que les finances le permettront, aux écoles maternelles et aux écoles communales, des cantines scolaires où les enfants trouveront entre la classe du matin et la classe du soir, un repas fortifiant.

Nous aiderons le plus possible à la création et au fonctionnement des œuvres de mutualité scolaire et de solidarité postscolaire, des sociétés d'anciens élèves, des cours d'adultes, etc., dont les dévoués directeur d'Ecoles ont pris l'initiative.

Nous chercherons aussi à améliorer la situation de leurs modestes collaborateurs, les instituteurs-adjoints.

Enfin des bourses municipales permettant aux enfants bien doués mais pauvres, des deux sexes, d'aller suivre les cours des lycées et collèges seront créées et attribuées au concours.

Assistance publique. — Nous veillerons à ce que les ressources d'assistance publique soient réparties avec équité, — à ce que toutes les misères soient secourues ; — à favoriser les œuvres et fondations de solidarité sociale.

Voirie et travaux. — Dès notre arrivée à l'Hôtel-de-Ville, — où nous sommes élus, — les travaux de voirie, et plus particulièrement la réfection des chemins, le repavage et l'amélioration de nos rues, solliciteront nos premiers soins.

Sapeurs-Pompiers et Sociétés diverses. — Nous donnerons à notre magnifique compagnie de sapeurs-pompiers tous les moyens propres à assurer à tous nos concitoyens la garantie la plus complète contre les sinistres ; — nous ne reculerons pour cela devant aucun sacrifice.

Les sociétés musicales qui vont porter à l'étranger le renom de nos artistes, et qui attirent à Lens, pour le plus grand bénéfice du commerce local, de nombreux visiteurs, feront l'objet de notre sympathique sollicitude.

Il en sera de même pour toutes les autres sociétés ayant un but de bienfaisance.

Commerce local. — Comme nous en montrons la constante préoccupation dans les articles précédents, nous aiderons de toutes nos forces, au développement du petit commerce en favorisant les moyens de communications avec les villages suburbains, — en organisant dans tous les quartiers, périodiquement, des réjouissances publiques où nous nous efforcerons d'attirer les habitants des communes voisines.

Le concert avec l'Union du Commerce de Lens et des environs, nous poursuivrons jusqu'à complet succès la création d'un Tribunal de commerce à Lens et nous seconderons par des vœux et des démarches, les efforts du député de notre circonscription qui en a déjà obtenu la promesse formelle de la part de M. le ministre de la Justice et qui fait doter en ce moment notre ville d'une seconde justice de paix.

Syndicats professionnels. — Nous encourageons d'une façon toute spéciale les associations ouvrières, syndicats, œuvres de solidarité professionnelle, associations corporatives de toutes sortes : sociétés de secours mutuels, etc.

Electeurs,

Pour la réalisation de ce programme, nous proposons d'associer toutes nos bonnes volontés, de collaborer, tous, au bien-être de notre grande cité ouvrière.

Au point de vue politique, nos noms vous sont déjà une garantie, ainsi que les franches explications que nous vous avons données sur la liste d'alliance démocratique que nous présentons à vos suffrages.

Ajoutons enfin qu'à chaque élection sénatoriale, et avant de désigner nos délégués, nous nous inspirerons des sentiments du suffrage universel, de l'expression populaire de l'opinion des électeurs.

Citoyens,

Vous savez qui nous sommes.

Vous connaissez maintenant notre programme.

Nous venons vers vous avec une entière confiance, sûrs de votre jugement, persuadés de votre adhésion à nos réformes municipales.

A vous de dire, le 6 mai prochain, si vous voulez les voir se réaliser pour le plus grand bien de notre belle ville.

Vive la République !

Vive l'union des forces démocratiques !

BASLY, député. — REMY Victor, mineur à la fosse n° 19. — FLAMENT Joseph, ouvrier mouleur. — LEGRAND Louis, marchand de chaussures. — LEFEBVRE Legrand, propriétaire. — MAYEUX Eugène, marchand épicier. — VAN PELT, boulanger. — FAUQUEUR Arthur, pharmacien. — GARBEZ DECQ, conseiller sortant. — VOISEUX Auguste, architecte. — DELLY François, conseiller sortant. — POLLART Ed., débitant au grand Condé. — EVRARD Florent, secrétaire général du syndicat des mineurs. — DEPARISSE Pierre-Joseph, mineur, débitant à la fosse n° 2. — DOUCHEZ Jules, conseiller sortant.

HUELEUX, François, délégué mineur à la fosse n° 4. — PRINGER-DU CHEF, négociant. — BEUGNET Palmyre, épicier, aux corons de la Bataille. — SCARON, Albert, conseiller sortant. — DURIEUX, Ferdinand, marchand de journaux. — SAUVAGE, Paul, conseiller sortant. — FASSIAUX, Arthur cantonnier, route d'Arras. — POPOT, Fernand, négociant. — CORRION, Philippe, conseiller sortant, retraité du Chemin de fer du Nord. — TISON, Napoléon, débitant. — VINCENT, Louis, épicier aux 1/4, fosse numéro 12.

A l' « Echo du Nord »

La campagne d'argent commence.

M. Courtin, de mèche avec le correspondant de l'*Echo du Nord*, se décerne dans ce journal un long panégyrique dont on a distribué hier 3000 exemplaires gratuits.

Ce que celui qui préside aux destinées de l'*Echo du Nord* à Lens ne sait sans doute pas lorsqu'il affirme que M. Courtin a tout pour qu'il n'y ait qu'une seule liste, c'est que M. Courtin a justement pâli par des prétentions exagérées, et par un mauvais vouloir évident tout fait pour qu'il y en ait plusieurs.

M. Courtin acceptait toutes les combinaisons, pourvu qu'il restât maire, qu'il eût deux adjoints à sa dévotion, et qu'il lui fût permis de prendre nos amis comme marchepied pour entrer à l'Hôtel-de-Ville, avec la fine fleur réactionnaire, capitaliste et cléricale de notre grande cité ouvrière.

Ce que le correspondant de l'*Echo du Nord* ne sait sans doute pas non plus, c'est que dans le bureau de M. Alfred Richard, correspondant de journaux à Lens, M. Courtin a tenu le propos suivant au signataire de ces lignes lorsqu'on agitait la question d'alliance républicaine.

— Si l'on ne m'assure pas la majorité, pour être sûr d'être maire, je lutterai à mon corps défendant.

Dans ce même entretien, M. Courtin, — qui tout récemment encore devant une délégation de commerçants lensois dont faisait partie M. Alfred Richart, me demandait de consentir à lui laisser la place de premier adjoint, m'abandonnant généreusement la mairie, — ce même M. Courtin, dis-je, concluait dans le bureau du même M. Richart : « — Je retire l'engagement que j'ai pris au sujet de la place d'adjoint réservée à un de vos amis. »

A une autre reprise, M. Courtin craignant que M. Bracq, industriel, ne fut candidat sur la liste des républicains de gauche, me tint le langage suivant :

— Vous ignorez sans doute que Bracq est marguillier à l'église de Lens ; si vous le prenez dans votre liste, je l'affiche sur tous les murs.

C'est aujourd'hui sur la liste de concentration républicaine Courtin que figure le nom de M. Bracq, — autrefois si suspect de cléricalisme aux yeux du maire sortant, agent et gros actionnaire des mines de Liévin.

Enfin, si vers nous sont venus, la main tendue, deux radicaux, anciens amis de M. Courtin, et conseillers sortants, — l'*Echo du Nord* a mauvaise grâce à le leur reprocher, car en agissant ainsi, il fait le procès pur et simple du conseil municipal sortant.

La superbe réunion qui avait amené hier 1500 électeurs lensois, à l'*Ermitage*, — celle où la veille 350 mineurs du N° 12 acclamaient la liste d'Union — entre républicains radicaux et socialistes sont la meilleure réponse aux éloges intéressés de l'*Echo du Nord*.

Les dividendes que M. Courtin soutire de l'exploitation des mineurs de Liévin, peuvent servir à inonder Lens de milliers d'exemplaires de la feuille des capitalistes, de forme de toutes les coalitions réactionnaires.

Cela ne changera en rien la situation désespérée de M. Courtin et sa liste de candidats par force.

BASLY,
Député du P.-E.-C.

A HARNES

Leur courage !

On nous écrit :

Enfin, les plats valets de feu André ont paraît-il, terminé leur pénible gestation. Sept semaines de laborieux efforts et d'affron